



Chapitre 4 : Chapitre 4

Par Sheogol

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

- “Trop lent ! Je t’ai vue venir à des kilomètres !

- Pourquoi... tu t’acharnes... sur moi ? Garrus est tout seul... depuis plus d’une... demi-heure.

- Ce que font les autres ne te concerne pas, reste concentrée bon sang !”

Shepard tendit la main vers Liara au sol pour l’aider à se relever. Cette dernière eut l’impression d’avoir répété ce geste au moins une vingtaine de fois depuis son réveil ce matin, et l’entraînement n’était pas terminé. À bout de souffle, elle osa un regard vers ses coéquipiers pendant que la militaire lui tournait le dos pour reprendre sa position.

Kaidan et Tali s’entraînaient ensemble à tester leurs nouveaux amplis biotique et technologique, leurs éclats de rire résonnaient dans tout le hangar. Wrex était au pas de tir et enfin Garrus était seul avec un punching-ball.

Pourquoi l’asari avait-elle l’impression d’être la seule à en baver ? Elle avait la désagréable sensation de s’être fait avoir, ce qu’elle prenait au départ pour un immense privilège (se faire entraîner par Shepard en personne) se révélait être la chose la plus difficile au monde tellement l’exigence du commandant crevait le plafond.

- “Liara !” appela brutalement Shepard. “Mets-toi en position.”

L’asari obéit en se faisant la réflexion idiote qu’elle aimait bien se faire tutoyer par l’humaine. C’était son seul lot de consolation, le hangar était tellement grand et bruyant qu’il était impossible que quelqu’un ne les entende. Au moins le code de déontologie de Shepard était respecté, dommage que Liara doive en contrepartie se recevoir des coups pour pouvoir en profiter. Et en parlant de coups, les prochains ne tardèrent pas à arriver.

Shepard n’avait pas menti lorsqu’elle lui avait promis de ne plus la ménager. Alors certes elle retenait la plupart de ses attaques, le but n’étant pas de lui briser les os, mais l’impact des poings, même atténués, et des chutes n’en restait pas moins réel.

Liara parvint à contrer deux enchaînements cette fois avant de se faire repousser et de perdre l’équilibre bêtement.

- “Encore”, ordonna Shepard en la rattrapant par le bras juste avant qu’elle ne tombe.



L'asari attaqua alors en appliquant une suite de coups qu'elle avait mémorisée en regardant l'humaine se battre. Le coup de pied sur la rotule passa comme une lettre à la poste, de même que la paume sur le thorax, en revanche le dernier coup de coude s'abattit dans le vide. Shepard l'esquiva assez facilement et lui coupa la respiration en la frappant dans les côtes.

- "Encore", répéta-t-elle sans attendre que Liara ne soit prête.

Elle réussit néanmoins à bloquer son direct du droit, puis du gauche, mais ne sentit pas venir le pied sur sa rotule. Rien à voir avec son attaque à elle, celle de Shepard lui plia le genou dans le mauvais sens et la coucha au sol. Face contre terre.

- "Encore."

Liara se releva douloureusement et tenta une nouvelle approche, plus fourbe. Elle découvrit volontairement sa garde haute pour attirer Shepard, ce qui ne tarda pas à arriver. Elle esquiva alors rapidement son direct pour lui donner un coup de genou dans le foie avant de terminer par une ruée de l'épaule pour la faire basculer en arrière. Pas très conventionnel mais efficace. Shepard bascula effectivement en arrière, juste le temps pour elle d'attraper Liara par la nuque et de profiter de son élan pour lui faire manger, une fois de plus, le sol constitué de nattes rembourrées.

- "Encore.

- Tu ne te fatigues... jamais ?

- Debout Liara !"

L'asari obéit, les mains sur le sol elle se releva et reprit ses appuis. Elle ne savait plus comment aborder le combat, les idées lui manquaient, tout comme le souffle, alors elle décida d'attendre les opportunités. À condition toutefois que Shepard lui en donne, ce qui n'était pas gagné.

L'humaine la provoqua en essayant de lui faucher les jambes après de courts enchaînements, la tactique avait bien fonctionné au début de l'entraînement jusqu'à ce que l'asari arrête de se faire avoir. Elle avait bien retenu la leçon.

Et puis Shepard commit une erreur, la première de la journée, elle tourna subrepticement la tête suite à l'éclat de rire, un peu plus fort que les précédents, de Kaidan. Liara saisit sa chance, elle frappa son épaule d'un crochet du gauche avant de placer son pied face à la rotule humaine. L'angle était parfait, tout comme sa position. Elle tendit alors sa jambe suffisamment fort et sentit Shepard ployer en avant. Encore une leçon d'apprise, l'humaine allait finir au tapis.

Sauf que non.

Liara se retrouva à genou avec une vive douleur à la jugulaire et une impression de suffoquer.

Shepard n'était pas tombée. Une fois de plus elle avait échoué.

- "C'était un peu mieux", commenta le commandant. "Ta technique est bonne mais tu ne fais pas assez attention à ta garde, tu laisses encore trop d'ouvertures.

- Tu es... trop rapide... je n'ai pas le temps... de me replacer.

- Ça viendra avec le temps, ne t'en fais pas.

- Si je suis toujours en vie... d'ici là."

Shepard soupira avant de l'observer d'en haut. Liara était retombée sur le dos, une main sur le ventre qui se soulevait au rythme de sa respiration chaotique.

- "C'est parce que tu te fatigues trop vite, ton cardio n'est vraiment pas bon.

- J'ai passé la nuit... sur l'artefact Shepard... et on s'entraîne depuis...

- Je m'en fiche. Tout comme s'en fichera le type qui te tuera sur le terrain si tu n'es pas à la hauteur.

- Je sais", s'excusa Liara en faisant mine de vouloir se relever. "On peut continuer.

- Non tu n'es plus en état, tu risques de te blesser.

- Ce n'est pas mon avis.

- Garde tes forces pour la prochaine mission", trancha la militaire en quittant le tapis de combat. "On se revoit bientôt, tâche de ne rien oublier d'ici là."

Liara la suivit du regard jusqu'au pas de tir où elle la vit discuter avec Wrex. Avec du recul elle se dira plus tard que cet épisode matinal fut l'un des plus décevants de sa vie, mais actuellement elle était trop fatiguée et mal en point pour penser à quoi que ce soit. Elle se laissa retomber sur le sol pour se reposer, le temps pour elle de retrouver une respiration correcte et une couleur normale de visage.

Quand elle retrouva assez de force pour se lever, elle quitta le hangar sous les regards mi-compatissants, mi-reconnaissants de ses collègues. C'était la moindre des choses, grâce à elle ils avaient échappé au pire aujourd'hui.

Elle regagna ensuite les douches et y passa une bonne demi-heure. Tant pis pour les réserves d'eau limitées du vaisseau et la douche des autres, ils lui devaient bien ça.

La première chose qu'elle fit en arrivant au labo fut de se jeter sur sa boîte de pilules antidouleur cachée au fin fond de son placard. Elle prit deux comprimés avant de se changer et de revêtir une tenue plus appropriée pour examiner sa relique de cerveau miniature.

L'entraînement de ce matin lui avait complètement fait oublier sa blessure au bras, les courbatures et les ecchymoses en revanche étaient nouvelles. Elle s'assit un instant dans son fauteuil, profitant de la douce sensation de chaleur contre ses muscles douloureux. Quand elle ouvrit les yeux, trois heures plus tard, les douleurs s'étaient estompées, son cœur en revanche s'emballa comme jamais.

Elle se leva en sursaut et vérifia instantanément l'heure sur son omnitech puis sur son terminal. Tant de temps perdu aujourd'hui et elle n'avait pas avancé d'un iota sur ses recherches, elle se maudit intérieurement avant de maudire Shepard et son fichu entraînement. Shepard qui attendait d'ailleurs son rapport journalier ce soir. Rapport qu'elle n'avait absolument pas commencé encore.

Liara paniqua de plus belle et fonça sur son artefact. Plusieurs relevés étaient disponibles depuis quelques heures, elle les récupéra depuis son terminal et commença à les examiner.

Son travail l'absorba toute la journée et ne fut entrecoupé que d'une pause de vingt minutes lorsque le docteur Chakwas lui rendit visite pour lui apporter à manger et vérifier l'état de son bras. Elle ne leva ensuite la tête que bien des heures plus tard lorsqu'elle mit un point final à ses conclusions du jour.

Elle se dirigea alors dans l'ascenseur chargée de ses datapads et pressa machinalement le bouton d'étage de la cabine du commandant. Elle avait pris l'habitude, depuis la découverte de l'artefact, de passer voir Shepard le soir pour lui remettre son rapport. À chaque fois la militaire la recevait quelques instants entre deux dossiers, parfois avec Tali ou Garrus, parfois seule. Aussi elle ne réfléchit pas une seconde lorsqu'elle n'entendit pas Shepard répondre à son toquement de porte et entra sans attendre dans la cabine plongée entièrement dans le noir.

Liara se figea un instant, ne comprenant pas bien ce qu'il se passait. Le silence pesait lourdement dans la pièce au point qu'elle se sentit mal à l'aise, presque coupable d'empiéter ainsi l'intimité de l'autre femme absente.

Elle hésita un instant sur la marche à suivre mais la peur de ne pas rendre son rapport à temps (et de décevoir une nouvelle fois l'humaine) l'emporta assez vite. Elle se dirigea dans la pénombre et parvint jusqu'au bureau où elle déposa ses datapads accompagnés d'une note pour que Shepard ne soit pas surprise à son retour. Elle tourna ensuite les talons jusqu'à ce qu'un froissement derrière elle ne la stoppe, à quelques centimètres de la porte.

Liara comprit rapidement de quoi il s'agissait, tout comme son cerveau qui lui hurla immédiatement de continuer sa route et de passer la porte. Elle l'ignora et se retourna doucement, poussée par l'envie irrationnelle de *la* voir. Sans un bruit elle se dirigea vers le fond de la caine et sentit son cœur se figer quand, en face d'elle, elle vit Shepard étendue dans son lit, en train de dormir.

Une partie de son visage balafrée d'un éclat de lumière se détachait du reste de son corps plongé dans la pénombre. Liara s'attarda sur ses traits paisibles et ses cheveux en bataille avant de dériver dangereusement sur les contours du drap sur sa peau. Seuls ses épaules et

bras dépassaient du tissu, nus tous les deux, ce qui laissait peu de doute quant au reste de sa tenue. Shepard dormait peu vêtue et Liara nota l'information quelque part dans sa mémoire. Elle nota également que son lit était un peu grand pour une seule personne et qu'elle devait probablement y avoir froid le soir. Pas de livre sur sa table de chevet en revanche, dommage, l'information aurait pu l'aider à amorcer une conversation le lendemain.

Elle revint sur son visage et eut envie de s'approcher. Pour une fois elle pouvait l'observer à loisir sans craindre son regard ni celui des autres, même si le moyen utilisé la rendait quelque peu honteuse. Elle n'avait rien à faire là, elle en était parfaitement consciente, mais Shepard lui plaisait et elle en devinait de plus en plus les raisons. Elle n'avait jamais vraiment apprécié les humains et Shepard ne dérogeait pas à la règle, du moins au début, jusqu'à ce qu'elle apprenne qu'elle avait lu une balise prothéenne sans en mourir. Et puis elle avait été nommée Spectre et Liara avait définitivement compris qu'elle n'était pas une humaine ordinaire. Le Conseil se trompait rarement, ils n'étaient que les meilleurs représentants et il n'y avait pas meilleure candidate que Shepard chez les humains.

Elle le prouvait une nouvelle fois ce soir, même dépossédée de son magnifique regard elle parvenait à lui faire oublier la raison de sa présence ici, voire même la raison tout court.

Et puis Shepard se mit à gémir et l'asari s'arrêta de vivre.

La peur soudaine qu'elle ne se réveille lui glaça le sang. Elle l'imagina ouvrir les yeux et la trouver elle, la scientifique rationnelle, en train de l'observer dormir, à moitié nue au minimum, tel un pervers compulsif. L'idée la figea, elle n'avait pas eu le temps de réfléchir à une excuse et elle n'était pas sûre d'en trouver une, quand bien même elle disposerait d'un délai de réflexion supplémentaire d'une semaine.

Elle fit un pas en arrière avec la certitude complètement erronée qu'elle serait moins visible cinquante centimètres plus loin. Malheureusement elle aggrava son cas en butant contre un meuble, sans doute une table basse, qui bien entendu servait de reposoir à un objet posé près du bord. Liara entendit la chose percuter le revêtement du sol dans un bruit qui lui sembla épouvantable. Elle s'immobilisa avant de jeter un coup d'oeil furtif à la militaire endormie.

Cette dernière venait d'incliner brusquement son corps du côté droit, sans doute à cause du bruit, sa respiration se saccada et elle poussa de nouveau un faible gémissement de sommeil.

Liara se raidit un peu plus, Shepard dormait toujours mais ça n'allait très certainement pas durer au train où allaient les choses.

Elle bougea encore brusquement, les sourcils plissés, et l'asari commença à s'inquiéter. La situation lui semblait de moins en moins normale, Shepard était bien trop agitée, si bien qu'elle se demanda si elle n'était pas en train de cauchemarder. Cette éventualité lui comprima le coeur au point de lui interdire de fuir. Elle ne pouvait pas partir si Shepard avait besoin d'aide, en revanche elle pouvait peut-être faire quelque chose pour elle. Elle sut alors exactement quoi faire malgré la déroutée qu'elle lui avait mise ce matin à l'entraînement.

Sans réfléchir elle s'assit au bord du lit et, sans préparation préalable, fusionna leurs deux systèmes nerveux. Une fois de plus elle innovait mais cette fois-ci elle était sûre d'elle, si son don était capable de violer l'esprit des autres pour soutirer des informations, alors il devait l'être aussi pour en modifier quelques-unes. Sinon à quoi bon ?

Une vague de grande détresse accueillit son arrivée au sein de la connexion neurologique formée par leurs deux cerveaux. Des bribes de souvenirs et de sons ne lui appartenant pas l'assaillirent et une voix accusatrice l'interpella. Une voix qu'elle reconnut immédiatement et qui lui noua la gorge. La voix d'Ashley Williams.

Une nouvelle vague de culpabilité la traversa et elle dû se concentrer pour ne pas décrocher. Elle devait agir vite, plus le cauchemar se renforçait et plus elle avait l'impression qu'il lui serait difficile de le combattre tout en minimisant ses séquelles psychologiques au réveil. Elle se focalisa sur la voix déformée par la colère d'Ashley et se rendit compte que quelque chose clochait. Elle ne lui ressemblait pas, pas plus que le ton qu'elle utilisait pour accuser le commandant. Liara la connaissait bien, elle avait vécu plusieurs semaines avec elle sur le Normandy, elle l'avait vue vivante avant de l'entendre mourir. La voix qu'elle entendait aujourd'hui n'était pas celle d'Ashley, c'était celle de Shepard.

Elle prit alors les choses en main, elle parvint à éloigner les voix de leur subconscient partagé en orientant leur esprit ailleurs, vers un endroit plus calme fait de verdure et bercé d'une douce brise marine. Shepard aimait l'océan, elle le voyait dans ses souvenirs sur Terre. Elle n'osa cependant pas fouiller plus loin de peur de griller sa couverture, son intrusion devait rester invisible et ça ne pouvait être le cas si elle s'impliquait davantage dans la fusion.

Elle sentit tout de même au loin l'humaine se détendre, signe qu'elle était sur le bon chemin. L'asari dégagea alors progressivement le décor marin pour le remplacer par quelque chose d'autre, quelque chose qui plairait à coup sûr à Shepard. Un match de baseball. La scientifique ne connaissait rien à ce sport alors elle piocha rapidement des souvenirs dans les cases mémorielles de la militaire jusqu'à ce que le subconscient humain reprenne les rênes de la projection. Il se lança alors dans un match sous la pluie et Liara se détacha précautionneusement de la fusion.

Quand elle revint à la réalité Shepard dormait à poings fermés dans son lit, la respiration légère et les traits détendus. Liara souffla discrètement, fière du travail accompli malgré la fatigue qu'un tel exercice engendrait. Elle tendit la main vers son visage et lui dégagea tendrement une mèche de cheveux posée sur sa paupière. La tentation d'approfondir le contact se fit sentir mais elle se contenta de cette maigre consolation et quitta la cabine, sans un bruit cette fois.

Le lendemain et les jours suivants furent consacrés au travail. Liara parvint à confirmer l'origine prothéenne de l'artefact mystérieux en découvrant un fragment moléculaire propre à cette civilisation disparue. Trois jours plus tard elle décrypta la vision qu'elle avait eue lors de sa fusion avec l'objet avant de l'enfermer dans la boîte grise de Shepard. Ce qu'ils avaient tous pris pour une bouillie infâme d'images montrant des débris de bâtiments exposés à une lumière violette se révélait être en réalité des coordonnées. L'asari fut si enthousiaste face à cette découverte qu'elle se précipita dans la cabine de Shepard pour lui en faire part sur le

champ, vers cinq heures du matin. Bien entendu le commandant dormait et Liara ne put s'empêcher d'endosser une nouvelle fois le rôle de la sophrologue-espionne quand elle se rendit compte qu'elle cauchemardait de nouveau. Ce n'est que le lendemain, lors de l'entraînement hebdomadaire, et alors qu'elle n'avait pas dormi de la nuit, qu'elle put libérer sa frustration accumulée en expliquant à Shepard les conclusions de son rapport.

La militaire l'écouta attentivement tout en lui brisant consciencieusement tout amour propre. L'entraînement s'acheva sur un nouveau K.O. de l'asari malgré ses efforts (à peine soulignés par son maître d'armes). Shepard contacta ensuite ses supérieurs hiérarchiques pour faire son compte-rendu et recevoir ses ordres. La semaine se passa et aucun incident majeur ne vint troubler la routine à bord du vaisseau.

Et puis arriva le troisième jour d'entraînement.

Liara était remontée comme une pendule, elle avait bien dormi, elle avait travaillé son cardio toute la semaine passée et surtout elle avait profité d'un entraînement secret avec Garrus pour expérimenter de nouvelles façons de neutraliser un adversaire. Le turien avait été impressionné, de quoi convaincre l'asari de le pratiquer sur Shepard afin d'en arriver au même résultat.

L'humaine arriva dans le hangar la dernière et de mauvaise humeur. Liara la regarda se défaire de son hoodle en râlant sur sa fermeture éclair. Tout l'équipage connaissait les raisons de cet agacement, Shepard le leur avait expliqué la veille lors du debrief. L'amiral Hackett venait de leur retirer la mission de l'artefact, jugée trop délicate pour un équipage aussi réduit. L'Alliance craignait que les coordonnées les amènent à un autre artefact aussi bien défendu, voire plus, que celui de la mine. La décision pouvait se comprendre mais peinait à être avalée par Shepard qui se voyait contrainte et forcée de déléguer sa mission.

Le commandant en débardeur se retourna et s'avança vers Liara d'un pas décidé. Une fois de plus elle comptait s'occuper exclusivement de l'asari sans qu'une autre possibilité ne soit ni évoquée ni discutée.

- "On passe au combat réel aujourd'hui", annonça-t-elle fermement. "Tu vas utiliser tes pouvoirs biotiques.

- Pardon ?

- Mets-toi en position."

- Shepard attends", paniqua l'asari. "Je ne suis pas sûre que ça soit une bonne idée.

- Tu as peur ?"

Liara ne sut quoi répondre. Bien sûr qu'elle avait peur, peur pour l'humaine. Il fallait être fou ou suicidaire pour se battre contre une biotique à mains nues.

- "Allez amène toi T'Soni."

Liara recula d'un pas, le cerveau en ébullition afin de trouver la meilleure stratégie. La moins létale surtout. Une lévitation ? Trop dangereux, Shepard pourrait retomber n'importe où et n'importe comment. Une déchirure ? Encore pire. Une bulle de stase ? Inoffensif mais peu impressionnant, elle pouvait trouver mieux. Une singularité alors ? De la folie, elle pourrait désintégrer la coque du vaisseau. Alors quoi, une charge biotique ? Parfait pour désintégrer Shepard cette fois.

Le commandant s'impatienta et s'avança vers elle, la main sur son omnitech. Liara décida en urgence d'utiliser une petite projection, rien de bien méchant si elle arrivait à bien la doser, juste de quoi faire reculer l'humaine sur une dizaine de mètres. Mais avant elle enclencha sa barrière, n'oubliant pas à qui elle avait affaire.

Elle n'eut cependant pas le temps de lancer sa projection, en face d'elle Shepard glissa un doigt sur son omnitech, presque aussitôt un champ d'atténuation en jaillit, traversa la barrière de l'asari et la frappa de plein fouet. Liara ne sentit rien dans un premier temps, seul son ampli biotique fut touché et se désactiva immédiatement. Mais le pire arriva ensuite, à peu près deux secondes plus tard, quand les effets secondaires du sabotage contaminèrent son métabolisme.

Shepard venait d'hacker à distance son ampli biotique, neutralisant par la même occasion toutes ses capacités.

Liara sentit sa tête tourner, au point de devoir tendre la main vers la cloison pour se stabiliser. La nausée arriva très vite derrière, presque en même temps que le manque d'oxygène dans ses poumons et qu'une certaine incompréhension. Le piratage de Shepard avait traversé sa barrière comme si elle n'existait pas. Son ampli biotique ne répondait plus malgré ses efforts, elle n'était plus capable de rien. Son ventre se noua un peu plus à force de solliciter ses capacités neutralisées. Par la déesse, elle allait vomir. Là, dans ce hangar, devant tous ces humains.

Elle releva la tête et vit le haussement de sourcil de Shepard. Ce fut la goutte d'eau de trop. Que l'humaine la batte au corps à corps passait encore, mais là, sur son terrain, ça devenait franchement humiliant. Son égo se réveilla en même temps que son ampli qui dispersa dans une explosion biotique le champ d'atténuation.

Liara se redressa en pleine possession de ses moyens et marcha vers l'humaine, le poing chargé d'énergie bleue, avec la ferme attention de lui faire mal. Elle renforça au maximum sa barrière au point de ressentir des vertiges, pas question que Shepard lui refasse le même coup une seconde fois.

Pendant ce temps l'humaine, sans s'émouvoir ni bouger de sa position, lui lança un nouveau champ d'atténuation qui s'écrasa sur sa barrière... avant de la transpercer comme on transperce un filet d'eau.

L'ampli biotique se désactiva une nouvelle fois, entraînant dans sa chute tous les espoirs de la

jeune asari qui tituba avant de tomber à genoux. Les nausées revinrent aussitôt en même temps qu'un puissant vertige lui assomma le crâne. Elle vit du coin de l'oeil Shepard s'avancer vers elle jusqu'à ce que sa vision devienne floue. Elle allait s'évanouir dans ce foutu hangar, sans doute même après y avoir repeint le sol à l'aide de son petit-déjeuner.

- "Respire Liara."

Elle entendit Shepard sans la voir et sentit qu'elle lui prenait le poignet pour activer son omnitech. La militaire y tapa quelques lignes de codes qui eurent pour effet de réactiver son ampli biotique. Le vertige se dissipa quelques instants plus tard tandis qu'elle retrouvait une vision plus ou moins nette.

- "C'était bien tenté."

Liara encaissa le compliment avec la furieuse envie de se lever pour la frapper. Shepard se fichait d'elle, elle n'avait rien tenté du tout, elle avait donné tout ce qu'elle avait. Et elle était la seule à s'en être rendu compte.

- "Je ne vais pas y arriver."

- "Tu peux mieux faire, j'en suis persuadée."

Liara souffla d'impuissance, et de frustration. L'exigence du commandant allait finir par la tuer.

- "Ton atténuation est trop puissante pour ma barrière, je ne peux pas générer un champ suffisamment solide pour la stopper."

- Il va pourtant falloir, des ingénieurs sur le terrain tu en croieras plein.

- Aucun ingénieur n'utilise des algorithmes aussi complexes. Je n'ai même pas retrouvé mes facultés que tu es déjà prête à neutraliser cinq autres biotiques, que veux-tu que je fasse ?

- Pourquoi crois-tu qu'on s'entraîne ? Tu dois être en mesure d'ériger une barrière qui puisse me tenir à l'écart, tant que tu n'y arriveras pas nous aurons un problème."

Liara acquiesça par dépit à défaut d'être convaincue, sa barrière actuelle parvenait déjà sans problème à stopper tous les types d'ennemis rencontrés sur le terrain. Et à moins que Shepard ne lui demande d'attaquer une dizaine de matriarches asaris en même temps, elle doutait qu'une barrière aussi puissante puisse lui servir un jour. Sans compter qu'elle n'était qu'une scientifique et pas une fichue guerrière d'élite de commando, il serait temps que son commandant s'en rende compte.

Liara ruminait toujours quand Shepard lui tendit la main pour la remettre sur pied. Ce qu'elle fit tout en gardant néanmoins ses pensées pour elle, convaincue que l'humaine ne retiendrait qu'une seule chose de tout ça : son manque flagrant d'ambition. Et elle se moquerait d'elle. Alors autant ne rien lui dire.

- "Allez on reprend", ordonna Shepard. "Cette fois avec un algo plus simple.

- Kaidan a eu droit au même traitement j'espère ?

- Bien sûr que non, je ne cherche pas à le tuer.

- Tandis que moi si ?"

Shepard se mit à rire pour la première fois de la journée.

- "Non Liara, c'est juste qu'il ne peut pas encaisser comme toi. Son implant fait le job mais soyons honnête, il ne peut rivaliser avec une asari.

- Tu cherches juste à me flatter avant de me rendre malade... encore."

Et Shepard lui tourna le dos pour camoufler son sourire.

- "En position T'Soni", insista-t-elle sans la regarder.

L'entraînement se poursuivit une heure de plus. Une heure durant laquelle Liara encaissa les piratages à répétition. Le ventre noué un peu plus à chaque malaise, mais avec une confiance renforcée à chaque fois qu'elle parvenait à tenir plus de quelques secondes. Elle termina l'entraînement lessivée et livide devant une Shepard à peine essouffée. Maigre consolation mais elle s'en contenta, une fois de plus.

Sur le chemin de la douche elle se fit la réflexion qu'elle avait trouvé l'humaine plus détendue à la fin qu'au début de l'entraînement, à croire que lui taper dessus la soulageait. À moins que ce soit le fait de passer du temps avec elle. L'idée était plaisante mais bien trop lourde de sens pour être sérieusement envisagée.

Liara reprit le travail vers midi, profitant de son estomac retourné pour sauter la pause déjeuner. L'artefact de la mine n'étant plus une priorité, elle repassa sur ses traductions d'écrits prothéens sur lesquelles elle travaillait depuis plusieurs mois.

Garrus l'interrompit vers vingt heures pour lui présenter les modifications qu'il avait apportées à son pistolet lourd. Liara s'en était plainte la veille et le lui avait confié dans l'espoir qu'il trouve une solution.

Le turien lui fit une rapide présentation avant de l'inviter au pas de tir dans le hangar pour qu'elle teste elle-même les deux nouveaux mods qu'il lui avait installés. Ils y retrouvèrent Wrex qui, une fois n'est pas coutume, s'entraînait avec le fusil à pompe donné par les mercenaires de la mine. Liara se demanda si le krogan dormait sur place le soir, avec son flingue, et puis elle croisa son regard mécontent lui faisant bien comprendre qu'elle le dérangeait.

Évidemment qu'il devait dormir avec.

Garrus lui remit son pistolet et l'asari commença le test sur les cibles holographiques qui se présentaient à elle. Le turien avait travaillé comme un chef, son arme était devenue bien plus légère et précise, si bien qu'elle vida son chargeur sans même s'en rendre compte.

- "Remarquable", conclut Liara en soupesant son arme. "Vous l'avez métamorphosé.
- Votre pétoire manque de patate", grogna Wrex à l'autre bout du pas de tir.
- "Ignorez-le Liara, il ne sait toujours pas que la puissance de feu ne sert qu'à ceux ne sachant pas viser."

Wrex grogna dans son coin avant de tirer une nouvelle salve de balles.

- "Bon j'y vais", ajouta Garrus. "J'ai encore quelques mods à livrer au commandant.
- Je dois repasser à mon laboratoire, je peux les lui donner si vous voulez.
- Pourquoi pas, ça me permettrait de continuer la maintenance des canons."

Le turien prit son sac et tendit les mods à Liara en la remerciant.

- "C'est une chouette fille cette asari", complimenta Garrus une fois qu'elle fut partie.
- Crétin", lui grogna son grincheux, mais néanmoins lucide, compagnon d'armes.

Liara entra dans l'ascenseur en ayant l'impression d'avoir volé une banque et d'avoir encore sur elle les preuves du méfait. Tous les prétextes étaient devenus bons pour rejoindre la cabine du commandant. Elle devait se ressaisir ou bien sa santé mentale, ou pire, son travail allait en pâtir. Elle ne se reconnaissait plus et ça commençait à l'effrayer.

Ses réflexions ne l'empêchèrent cependant pas de quitter l'ascenseur et de toquer à la porte de la cabine.

Aucune réponse.

La partie irrationnelle (et un brin toxicomane) de l'asari s'illumina à l'idée de se faire un nouveau rail de fusion avec l'humaine. L'autre partie en revanche, celle qui avait été diplômée de l'université de Serrice après quinze longues années d'études, lui rappela qu'une gravure l'attendait dans son laboratoire, une gravure qu'elle avait mis plus de dix ans à récupérer.

Liara ouvrit la porte et entra dans la cabine.

Une obscurité familière l'enveloppa et c'est avec une prudence toute relative qu'elle se déplaça jusqu'au bureau. Elle connaissait bien l'endroit désormais, de quoi se mouvoir librement sans craindre de se cogner ou de faire tomber quelque chose.

Elle déposa les mods sur la table et se retourna ensuite vers son objectif principal. Shepard était allongée sur son lit encore à moitié habillée. Elle avait eu le temps d'enlever ses chaussures et son pantalon, il ne lui restait plus qu'un tee-shirt moulant aux couleurs de l'Alliance et un shorty noir. À côté d'elle, le long de sa main droite, deux datapads étaient restés allumés.

L'humaine dormait depuis peu.

Liara s'approcha doucement et s'assit à sa place désormais habituelle sur le lit. Elle rejoignit l'esprit de Shepard presque instantanément, sans attendre cette fois le signe évident d'un cauchemar.

Elle se retrouva dans la peau de l'humaine dans une pièce sombre éclairée uniquement de bougies. L'orphelinat de Nairobi sur Terre lui apprit immédiatement la connexion neuronale. Elle jouait aux cartes avec un groupe d'enfants crasseux qu'elle connaissait bien, au point d'être capable de tous les nommer. Certains enfants riaient tandis que d'autres fumaient, le tout dans une ambiance paisible. Liara fut rassurée et ne s'attarda pas davantage, elle se prépara à quitter la fusion quand l'environnement se modifia brutalement. Le ciel se colora d'un bleu intense et surtout, Liara se retrouva malgré elle sur une jetée près d'un lac. Elle prit peur et fit son possible pour quitter les lieux sans y parvenir, quelque chose la retenait de force et l'empêchait de partir.

La situation devint encore plus bizarre quand elle sentit une main inconnue sur son ventre qui la plaqua contre un corps chaud. Et elle devint encore plus embarrassante quand elle se retourna et qu'elle découvrit Shepard lovée contre elle.

Elle comprit alors pourquoi elle ne parvenait pas à contrôler quoi que ce soit. L'humaine était en train de rêver d'elle.

Shepard glissa ses mains sous son haut et chercha à attraper ses lèvres. Elle recula en panique, avant de se rendre compte que le décor venait de changer une nouvelle fois. Elle se retrouva bloquée contre un mur d'une salle de classe vide, Shepard contre elle verrouillant son corps à l'aide du sien. Liara tenta une nouvelle fois de sortir, elle ne pouvait pas rester là, la situation lui donnait beaucoup trop chaud, mais surtout ce n'était absolument pas correct vis-à-vis de Shepard car, contrairement à elle, elle était parfaitement consciente.

L'asari devait partir d'urgence avant que l'esprit humain ne l'entraîne ailleurs, au hasard sur un terrain où elle n'aurait plus ses vêtements. Elle se concentra une dernière fois en y mettant toutes ses ressources mentales et parvint enfin à se dégager.

Liara reprit pied avec la réalité et tomba presque immédiatement sur le regard parfaitement éveillé du commandant. Cette dernière se redressa légèrement et le regard de Liara glissa mécaniquement vers le bas. Elle se demanda si Shepard était nue sous son tee-shirt, sans doute que oui à en croire la forme qu'imprimaient ses seins sous le tissu. Elle sentit alors le regard de l'humaine sur elle et compris que le sien fixait un endroit bien trop bas pour être honnête. Elle releva les yeux et en profita pour respirer.

- “Shepard”, s’excusa-t-elle d’une voix brisée. “Je ne voulais pas te réveiller.

- Je sais.

- Ni te manquer de respect.

- Je sais aussi.

- Je voulais simplement...

- Liara”, coupa la militaire en l’attrapant par le col. “Par pitié, tais-toi.”

Et elle la ramena contre elle avant de l’embrasser. L’asari ne se fit pas prier, trop ravie qu’elle était de retrouver les bras chauds et les lèvres expérimentées de l’humaine. Déjà dix jours d’écoulés depuis leur premier baiser, une éternité qu’il était nécessaire d’effacer. Shepard la guida et très rapidement elle se retrouva allongée sur elle, une main dans ses cheveux et une autre sur sa hanche. Le contact avec sa bouche était aussi bon que dans ses souvenirs, si bon qu’elle comprit qu’elle n’attendait en réalité que ça depuis dix jours. Et à en croire l’empressement dont faisait preuve Shepard pour la toucher, le manque devait être partagé. Liara sut alors que peu importe les roustes qu’elle recevait à l’entraînement, elle plaisait à l’humaine au point que cette dernière n’arrivait plus à le cacher.

Et puis Shepard rompit le baiser par un sourire et la soirée bascula.

- “Tu veux rester ce soir ?”

L’invitation avait été soufflée contre ses lèvres et Liara en frissonna d’envie. Et puis son cerveau lui rappela pragmatiquement l’article 8 du code de l’Alliance, chapitre C relatif aux bonnes conduites des officiers.

- “Ça ne va pas t’attirer des ennuis ?

- Tu es ni humaine ni militaire, techniquement tu n’as rien à faire sur ce vaisseau.

- Ça ne t’empêche pas de me donner des ordres depuis cinq mois.

- Tu es infernale”, souffla la militaire avant de poursuivre rapidement, de peur que l’asari ne l’entraîne de nouveau sur un terrain qui l’obligerait à se justifier pendant des heures. “J’ai envie que tu restes.”

Liara déglutit difficilement en partie à cause du regard très intense que lui renvoyait le commandant mais aussi parce que cette dernière venait de glisser sa main contre sa peau et qu’elle était déjà en train de caresser la base de son sein gauche. Le geste était déloyal et terriblement excitant, cependant Liara prit sur elle pour ne pas se laisser totalement dominer par la situation.

- "Je peux faire un effort alors."

La réponse se voulait provocante et assurée, elle fut en réalité à peine audible. Shepard passa alors à la vitesse supérieure, elle l'embrassa de nouveau avant de la faire basculer sous elle d'un mouvement de rein. Les datapads allumés furent éjectés du lit et tombèrent sur le sol dans l'indifférence générale. Shepard glissa alors sa jambe entre celles de l'asari avant d'embrasser sa gorge. Et puis elle se rendit compte que sa main ne souffrait d'aucune résistance alors elle se permit de la remonter plus haut. Liara ne portait rien sous ses vêtements et Shepard accueillit la nouvelle avec beaucoup d'enthousiasme. Sa main se posa sur son sein, joua avec son galbe avant de pincer légèrement son mamelon. Et sa propriétaire sembla apprécier au point de se cambrer en soupirant, alors elle se sentit obligée de continuer.

Les intentions de Shepard étaient claires, si bien que Liara sentit sa respiration se couper un bref instant, le temps de réaliser qu'elle était sur le point de coucher avec elle. Son palpitant s'accéléra en même temps que son entrejambe s'humidifia un peu plus, deux phénomènes que son esprit analytique tenta de rationaliser avant de laisser tomber au moment même où Shepard s'installait à califourchon sur elle pour enlever son tee-shirt.

L'humaine répondit ainsi à son interrogation première, elle était bien nue en dessous et Liara dû se rendre à l'évidence, elle avait complètement sous-estimé l'effet que ça lui ferait de la voir ainsi. Shepard était sur elle avec pour seul vêtement son shorty, et avec pour seul éclairage la pénombre ambiante, et elle la fixait de son regard émeraude si intense qu'elle sentit immédiatement le sang lui monter au visage. L'image était diablement érotique. Trop pour Liara qui instinctivement se releva pour prendre un de ses seins en bouche tandis que sa main s'occupait de l'autre. Elle sentit sa partenaire trembler et son excitation s'amplifia.

Shepard se laissa faire un bref instant jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus attendre davantage, elle s'empressa alors de lui enlever sa veste, puis son sous-pull, avant de la replaquer sur le dos. Aussitôt elle lui emprisonna les poignets au-dessus de la tête et entreprit un chemin de croix à l'aide de ses lèvres, de sa bouche jusqu'à son nombril.

Liara gémit sous ses baisers qui prenaient parfois la forme de coups de langue, parfois de morsures. Et la tension grimpa, encore, à mesure qu'elle descendait sur son corps. Lentement mais inexorablement. La tension n'en finissait pas de grimper. Shepard prenait son temps tandis que Liara mourait à petit feu sous sa bouche. Et puis la militaire arriva à son nombril et l'asari comprit qu'elle ne s'arrêterait pas là, qu'il n'en avait jamais été question, depuis le début son objectif était ailleurs. Plus bas.

Elle sentit ses mains sur sa ceinture et son esprit rationnel se réveilla, avant qu'il ne soit trop tard.

- "Shepard ?

- Mmmh.

- Je peux te poser une question ?



- Mmmh.”

Liara avait du mal à parler, elle manquait de souffle, et de motivation il fallait le dire. Et pourtant elle s'accrocha, le moment était important, elle devait être forte et faire abstraction du mal qu'était en train de se donner Shepard pour lui enlever son dernier vêtement.

- “Il y avait vraiment des otages d'enfermés ?

- Quoi ?

- Dans les égouts, Aria disait la vérité ?”

Shepard mit un instant à relever la tête, le temps pour elle de se demander si l'asari était sérieuse et de comprendre avec sidération que oui, elle l'était.

- “Liara, je suis en train de t'enlever ton pantalon.

- Je veux savoir.”

La militaire soupira d'exaspération avant de retourner à son occupation première. La ceinture sauta et le dernier rempart textile de Liara glissa enfin le long de ses jambes.

- “Shepard ?

- Il y avait des gens oui.

- Enfermés par le vortcha ?

- Oui.

- Tu es en train de me mentir n'est-ce pas ?

- Très certainement.”

Et Shepard sourit avant de poser sa bouche sur son intimité. Liara serra les draps et ne posa plus aucune question de la soirée.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés